

0. AVERTISSEMENT (rajouté après validation du travail)

Une chose est sûre, lorsque vous avez ouvert ce document vous aviez des intentions.

Pas plus qu'en physique un corps ne bouge sans avoir été l'objet d'une force, nous n'agissons pas sans être mû par une intention. Ainsi, cher lecteur, je vous demande d'être attentif... si votre intention est de trouver ici des arguments qui appuie votre jugement de valeur sur la conversion au christianisme ou bien si vous cherchez ici des lois inaliénables sur les raisons d'une conversion, sachez que ces quelques pages ne vous seront d'aucune utilité.

Le but de ce travail est d'émettre de nouvelles hypothèses, d'utiliser une approche innovante, de rendre compte de quelques exemples non représentatifs de la totalité. Bref : uniquement d'élargir notre champ de réflexion.

Je n'ai aucune prétention à vouloir vous révéler la vérité sur la conversion. Si c'est cela que vous recherchez, je vous invite à aller consulter la Bible.

Bonne lecture !

PS : Si vous n'avez que deux minutes devant vous, je vous propose d'aller lire le « point initial subjectif » (page 10), qui est de loin mon préféré.



UNIL | Université de Lausanne

Faculté des sciences
sociales et politiques

FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

SECTION DES SCIENCES SOCIALES

QUELS ÉLÉMENTS INFLUENCENT LA VITESSE
D'UNE CONVERSION AU CHRISTIANISME?

Une exemplification des modèles
archéologiques et processuels de la sociologie
des parcours de vie.

TRAVAIL DE BACHELOR version définitive (1^{er} mai 2014)

Par : Elisa Meylan

Directeur de travail : Felix Bühlmann

PLAN

1. INTRODUCTION.....	4
CHOIX DU DOMAINE D'ÉTUDE DE CE TRAVAIL.....	5
CHOIX DE L'APPROCHE BIOGRAPHIQUE.....	6
2. DEFINITIONS CONCEPTS CENTRAUX.....	6
DÉFINITION DE LA CONVERSION.....	6
DÉFINITION DE L'APPROCHE BIOGRAPHIQUE.....	8
3. ANALYSES BASÉES SUR LE MODÈLE ARCHÉOLOGIQUE.....	9
POINT INITIAL SUBJECTIF.....	10
POINT INITIAL OBJECTIF.....	12
4. ANALYSE BASÉE SUR LE MODÈLE PROCESSUEL.....	13
EFFETS DE DUREE ET D'ORDRE.....	16
5. DISCUSSION.....	18
CRITIQUE APPROCHE BIOGRAPHIQUE.....	18
CRITIQUE DE LA DIVISION CONVERSION LENTE/RAPIDE.....	18
6. CONCLUSION.....	19
7. BIBLIOGRAPHIE.....	20

1. INTRODUCTION

Nous avons tous nos stéréotypes sur la conversion. Nous avons également tous nos jugements de valeurs liés à ces conversions. La conversion est un phénomène qui surprend. Surtout dans un contexte individualiste où nous attendons de l'individu qu'il soit fidèle à lui-même, cohérent et stable. Changer d'avis est qualifié d'acte de faiblesse. Notre point de vue est donc spontanément méfiant. Si nous apprenons la conversion de quelqu'un, notre premier réflexe sera toujours d'essayer de savoir si celle-ci est autonome ou le résultat d'une manipulation. Et si celle-ci est sincère ou feinte.

Lors de ce travail, nous allons devoir mettre en veilleuse, autant que possible, notre envie d'émettre un jugement de valeur sur la conversion. En effet, nous n'allons pas nous intéresser au bien-fondé d'une conversion ou à sa sincérité. Ce qui nous intéressera c'est la manière dont la conversion se produit. Et plus précisément, nous allons porter notre attention sur la rapidité des conversions. En répondant à cette problématique : **quels éléments influencent la vitesse d'une conversion au christianisme ?**

Pour cela, nous allons nous baser sur plusieurs ouvrages de psychologie des religions. Beaucoup d'ouvrages parlent de la vie religieuse en général, mais nous allons nous focaliser uniquement sur ceux qui décrivent les mécanismes des conversions religieuses. Et au sein de ces ouvrages, nous sélectionnerons les éléments qui caractérisent la rapidité des conversions. Après cela nous reprendrons ces éléments et nous les analyserons au travers de deux modèles biographiques de la sociologie des parcours de vie : le modèle archéologique et le modèle processuel. (De Godard & Coninck, 1990)

Mais avant de rentrer dans le cœur de l'analyse, il nous est nécessaire de justifier deux choix. Pourquoi s'intéresser à la conversion au christianisme ? Et pourquoi choisir une méthode biographique. Une fois que cela sera fait, il nous faudra également prendre le temps de définir les concepts utilisés : ceux de conversion, de modèle archéologique et de modèle processuel.

CHOIX DU DOMAINE D'ÉTUDE DE CE TRAVAIL

POURQUOI LA CONVERSION

Pourquoi parler de conversion et pas uniquement de vie chrétienne ? La conversion a été un des premiers thèmes étudiés par les psychologues des religions et elle reste un de leurs sujets de prédilections. R. F. Paloutzian donne l'explication suivante : « Si nous apprenons comment la conversion agit psychologiquement, alors nous aurons appris quelque chose d'important au sujet des processus psychologiques fondamentaux des humains en général » (Paloutzian, 2009, p 53). Il va jusqu'à dire que « ne pas aborder la conversion religieuse, ce serait ignorer l'une des questions centrales sur ce qui signifie être humain » (p 53) J'approuve cet argument et j'ajouterai que c'est souvent le changement qui procure le plus d'information. C'est lorsqu'on adhère à une nouvelle idée que notre ancien point de vue nous apparaît le plus clairement. Cette idée se trouve sous forme de métaphore dans l'introduction du discours "this is water" de l'écrivain David Foster Wallace: « There are these two young fish swimming along, and they happen to meet an older fish swimming the other way, who nods at them and says, "Morning, boys, how's the water?" And the two young fish swim on for a bit, and then eventually one of them looks over at the other and goes, "What the hell is water?" ». Ce que cette métaphore exprime c'est que l'on ne peut avoir conscience de l'état dans lequel on est, si l'on ne connaît rien d'autre que cet état.

POURQUOI LE CHRISTIANISME

Pourquoi choisir de parler du christianisme ? Ce choix s'est fait naturellement car la littérature sur la conversion religieuse la plus abondante est celle sur le christianisme. Et également parce que la conversion religieuse est une notion centrale dans la Bible. Et même si tous les chrétiens ne se réfèrent pas à la Bible pour définir leur croyance, cela reste l'ouvrage le plus influent au sein du christianisme. La conversion est centrale principalement pour deux raisons. Premièrement, selon la Bible, la conversion est un changement demandé à tout être humain. On observe cela par exemple dans l'évangile selon Marc au chapitre 1, verset 15 : « Jésus annonce: Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (traduction œcuménique de la Bible). Un peu plus loin, le texte précise que Jésus lançait cet appel dans toute la Galilée. Deuxièmement,

certaines chrétiens considèrent que c'est leur responsabilité d'appeler les autres à la conversion. Cette idée prend sa source dans plusieurs passages bibliques, notamment Matthieu chapitre 28, verset 19 : « Jésus dit : -Allez donc : de toute les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. » (traduction œcuménique de la Bible). Donc tout être humain quel que soit sa condition et sa naissance, serait appelé à se convertir au message de l'évangile. Et les chrétiens seraient appelés à être les déclencheurs de ces conversions.

Cette emphase mise sur la conversion ne se retrouve pas dans toutes les religions. Par exemple, dans l'hindouisme il y a peu de place laissée à la conversion car « on est hindou par naissance dans une caste donnée » (Catherine Clémentin-Ojha, 2009, p 201).

Nous allons donc nous centrer sur la conversion au christianisme. Pour les ouvrages qui ne précisent pas de quelle religion ils parlent, nous considérerons que leurs études sont généralisable à toutes religions, y compris au christianisme.

CHOIX DE L'APPROCHE BIOGRAPHIQUE

Pourquoi choisir une approche biographique ? Cette approche se focalise sur l'ensemble de la vie des individus. Elle s'intéresse aux trajectoires de vie, aux événements et aux bifurcations au cours de la vie. Un des avantages de cette approche est de permettre d'étudier des processus qui ont lieu sur une longue période de vie. Elle s'applique donc bien à mon sujet qui s'intéresse aux processus de conversion et pas uniquement à la situation religieuse de la personne à un moment donné. De plus, il est intéressant d'utiliser les modèles de bifurcations proposés dans cette approche pour étudier la conversion religieuse qui est elle-même une bifurcation importante.

En second plan, ce travail sera aussi l'occasion d'exemplifier cette approche pour mieux la comprendre. Et également de pouvoir en relever ses points forts et ses points faibles afin de mieux comprendre l'utilisation que l'on peut faire de cette approche.

2. DEFINITIONS CONCEPTS CENTRAUX

DÉFINITION DE LA CONVERSION.

Selon le Larousse, la conversion est « l'action d'adhérer à une religion, d'abandonner une religion pour une autre ou de passer de l'incroyance à la foi religieuse ». Je trouve cette définition incomplète car elle ne tient pas compte de 2 types de conversions proposés par Lewis Rambo dans son ouvrage « Understanding religious conversion ». Le premier type est celui de l'intensification, c'est-à-dire qu'il y a « revitalisation d'un engagement dans une affiliation antérieure ». (Rambo, 1993, p 13) Il est à mon avis important de tenir compte également de ce type de conversion, car il peut avoir un fort impact sur la vie de la personne. La seconde, la transition institutionnelle, consiste en un « changement de communauté mais tout en restant dans la même tradition ». Le changement de communauté religieuse peut également avoir un fort impact sur le parcours de vie de la personne.

Lewis Rambo propose un autre type de conversion dont je ne tiendrais pas compte dans mon travail : la défection. Elle ne sera pas abordée dans ce travail car elle consiste en une « répudiation de sa tradition religieuse », étant donné que nous nous intéressons à la conversion au christianisme, la défection de s'inclut pas dans notre sujet.

Nous pouvons également nous demander comment était utilisé le mot conversion dans le grec ancien. En effet, c'est la langue du Nouveau Testament de la Bible. C'est donc aussi au travers du sens grec du mot conversion qu'un grand nombre de chrétiens expliquent leur propre conversion. Selon Paul Aubin dans son ouvrage « le problème de la conversion », dans le grec ancien le mot « se convertir » a le sens de « se tourner vers », « revenir », « changer d'avis, de comportement », « porter son attention sur ». Ce terme implique donc un changement et une orientation vers un objet. Cependant, il reste le problème de savoir comment déterminer si quelqu'un a bel et bien adhéré à une religion, a bien orienté son attention sur un nouveau sujet. Est-ce ce changement se limite à l'aspect intellectuelle ou implique-t-elle aussi d'autres dimensions ? Et quelles autres aspects pourraient-être concernés ?

Pour répondre à cela, Danièle Hervieu-Léger liste quatre axes à l'identité religieuse (Haag, 2003) :

- Emotionnel qui contient les dimensions subjectives de la personne.
- Intellectuel qui contient les savoirs et savoirs faire.
- Ethique qui renvoie aux valeurs du groupe susceptibles de se transformer en normes de comportements.
- Emblématisation qui touche à l'appartenance communautaire.

Elle désigne ainsi les axes de l'identité religieuse, mais cela n'implique pas nécessairement que tous ces axes soient impliqués lors d'une conversion. Cela dit, un grand nombre d'auteurs pensent que c'est effectivement le cas. Notamment pour Robert H. Thouless, il y a trois types de conversion qui touchent à des ères différentes. L'ère intellectuelle, à l'ère morale qui pourrait s'apparenter à l'ère éthique de Hervieu-Léger et l'ère sociale (Paloutzian, 1983, p 109). Il définit ces ères ainsi: « Intellectual conversions are changes in the belief of component of the religious attitude; moral conversions are changes in the motivation toward morally relevant behaviour; social conversions are changes in one's actions toward the social environment.» (p 109). Thouless précise que ces domaines ne s'excluent pas mutuellement et qu'au contraire une de ces conversions est souvent liée aux autres. Cette idée me paraît tout à fait vraisemblable car il serait étonnant de la part d'un individu que ses conceptions intellectuelles puissent survivre en contradiction avec ses comportements. En psychologie sociale, ce type de contradiction est appelée « dissonances cognitives ». Ces dissonances mettent le sujet dans une situation inconfortable de laquelle il va chercher à sortir.

D'autres auteurs confirment que ces domaines ne s'excluent pas mutuellement. Sauf qu'ils proposent d'autres catégories et ont un regard plus restrictif en disant que ces dimensions doivent obligatoirement être toutes impliquées pour pouvoir parler d'une conversion.

L'un de ces auteurs est Bernard Lonergan qui présente des catégories similaires, qu'il nomme : niveau intellectuel, moral et affectif. (Brandt, 2009, p 34). Et en tant que croyant, il rajoute la dimension religieuse, autrement dit l'aspect surnaturel. Au sujet du lien entre toutes ces dimensions, il considère que « lorsque la conversion a lieu sur l'un de ces plans,

elle va engendrer des transformations sur les autres plans. Un processus d'intégration jusqu'à l'unification de tout l'être peut prendre plusieurs années » (p 34).

Du fait que je n'ai pas trouvé d'auteur qui défende que les conversions aient lieu dans une seule sphère de vie, je prends donc le parti de définir qu'une conversion religieuse implique nécessairement toutes les dimensions de la personne. Et je choisis de conserver les dimensions émotionnelle, intellectuelle, relationnelle et comportementale car ce sont les quatre dimensions les plus souvent citées. Mais je précise que je ne considère pas que les frontières entre ces dimensions soient parfaitement nettes.

DÉFINITION DE L'APPROCHE BIOGRAPHIQUE

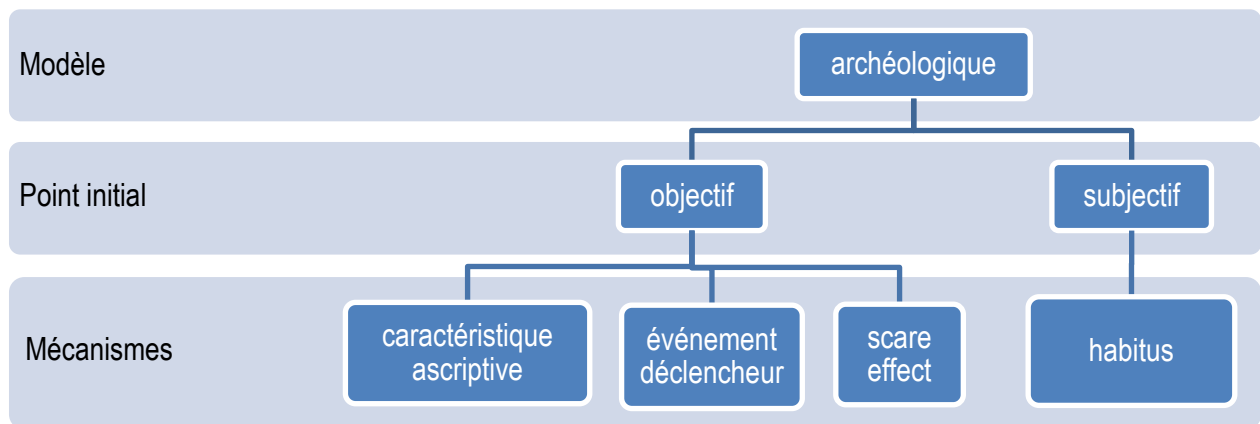
Les modèles utilisés dans ce travail prennent leur fondement dans l'ouvrage de Frédéric de Coninck et Francis Godard : « l'approche biographique à l'épreuve de l'interprétation ». Ces modèles m'ont été présentés lors du cours de sociologie des parcours de vie du professeur Felix Bühlmann.

La sociologie a souvent tendance à faire des études transversales, c'est-à-dire à observer un grand nombre d'individu à un seul moment. La sociologie des parcours de vie prend le contre-pied de cette approche habituelle et propose de faire des études longitudinales, c'est-à-dire des études de peu d'individus sur une longue période. Et en particulier, si possible sur l'entier de la vie. On appelle cette approche « biographique ». Pour mieux étudier des parcours de vie, trois modèles sont proposés par de Coninck et Godard: le modèle archéologique, le modèle du cheminement et le modèle structurel. Lors de ce travail, je vais m'intéresser aux deux premiers modèles. Ils contiennent différents mécanismes qui permettent de mettre en évidence le changement.

3. ANALYSES BASÉES SUR LE MODÈLE ARCHÉOLOGIQUE :

Selon de Coninck et Godard, dans ce modèle « on est à la recherche, finalement, d'un événement fondateur qui récapitule toutes les causalités antérieures à lui-même et qui fonde toutes celles qui suivent. Une sorte de naissance sociologique » (De Coninck & Godard, 1990, p 31) Il se base donc sur le postulat qu'un point initial dans la vie d'une personne peut avoir un impact assez conséquent pour être impliqué dans l'ensemble de ce

qui se passera dans la suite de sa vie. Cependant les auteurs précisent : « La notion de point doit bien sûr être élargie. Une période peut en tenir lieu. » (p 31) Ce point initial qu'il s'agit de discerner peut être soit objectif, soit subjectif. Voilà comment ces points m'ont été résumés lors du cours de sociologie des parcours de vie :



POINT INITIAL SUBJECTIF

Le propre de ces points initiaux est qu'ils se focalisent sur la construction du sens. C'est-à-dire qu'il n'y a pas eu forcément un événement ou une phase observable objectivement, mais que le sens que la personne construit sur un objet est l'élément déclencheur. Car, comme le dit William Isaac Thomas dans son théorème « Si les hommes définissent des situations comme réelles, elles sont réelles dans leurs conséquences ». (Thomas & Thomas, 1928)

❖ L'HABITUS

Le concept d'habitus de Bourdieu est typiquement un point initial subjectif. Il s'agit de « structures structurées prédisposées à fonctionner comme structure structurantes » (Bourdieu, 1980, p88) Ce qui revient à dire que notre manière de penser et de voir le monde est établie dans l'enfance et que nous allons réfléchir au travers de cette vision du monde. Mais ça ne concerne pas que notre manière de réfléchir, mais aussi notre manière de percevoir, d'apprécier, de penser, de sentir, d'agir. Bourdieu va jusqu'à dire que même notre gestuelle dépend de notre socialisation primaire.

Un exemple d'habitus que l'on peut observer au sujet de la conversion religieuse est la différence d'habitus entre différents milieux chrétiens. Parmi les confessions présentes aux seins du christianisme (catholicisme, protestantisme, évangélisme, etc.), ces milieux donnent lieu à des habitus variés. Et donc aussi à différentes conceptions de la conversion. Ces conceptions influencent la manière dont les gens racontent leur conversion et même la manière qu'ils ont de la vivre. Pratt exprime cela ainsi : « j'estime que sur dix cas de conversion rapportés dans les récents questionnaires, neuf n'auraient eu aucune expérience violente ou déprimante à rappeler, si les individus questionnés n'avaient pas été élevés dans une Eglise ou une communauté qui leur enseignait d'attendre ces expériences, sinon à les cultiver. » (Berguer, 1946, p 88). Bourdieu aurait probablement exagéré le trait en disant que toutes ces conversions violentes sont dues à leur habitus et aucune n'aurait été brutale dans un autre contexte. Nos attentes conditionnent donc notre manière de vivre nos conversions. Pratt relève que notre habitus influence également les éléments sur lesquels nous portons notre attention : « dans les communautés où l'on met l'accent sur l'expérience d'une conversion, il arrive tout simplement ceci : on met à part une des nombreuses expériences émotives de l'adolescence, on la nomme conversion et les autres demeurent ignorées ou oubliées ». (Berguer, 1946, p 88) L'auteur utilise ici l'expression « expérience de conversion » dans le sens d'une conversion rapide et saisissante.

Edwin Starbuck remarque le même phénomène pour un autre type de communauté : « il y a des églises chrétiennes qui n'ont jamais enseigné la doctrine de la conversion mais qui considèrent l'accomplissement de la vie spirituelle simplement en tant que processus d'un développement égal et continu. » (Starbuck, 1899, p.25) .

Olivier Favre confirme cela et observe les tendances dans différentes communautés. Il dit « une éducation (protestante) réformée prédispose à une conversion progressive. De leur côté, les personnes ayant reçu une éducation (protestante) évangélique mettent régulièrement en récit une conversion ponctuelle. » (Favre, 2009, 191) Cette différence est à mon avis due à la mission que ces confessions se donnent. On observe en effet que « dans les Églises historiques (dont l'église réformée), la mission est souvent tournée vers le social. Dans les communautés de tendance évangéliques, la mission vise la conversion » (Keshavjee, 2013) Cela ne signifie pas que les évangéliques ne voient pas la nécessité de l'œuvre social ou que les réformés désapprouvent l'œuvre visant la conversion. Il ne s'agit que de priorités

accordées. Les protestants évangéliques portent donc leurs efforts et leurs attentions sur la possibilité de voir les gens se convertir au christianisme. Les protestants réformés quant à eux estiment que leur premier appel est d'agir socialement au travers d'actions humanitaires par exemple, et ces actions provoqueront peut-être petit à petit des conversions. Quant à eux, les évangéliques sont plus sujets à s'attendre à des conversions nettes et marquantes.

Les habitus de chaque église guident donc leur membre vers des conversions plutôt soudaines ou processuelles. La conversion n'est pas uniquement une affaire personnelle qui arriverait à quelqu'un indépendamment de son arrière-plan religieux. Notre manière de réfléchir et de vivre l'expérience religieuse est médiatisée par notre vécu en société. William James considère même que les conversions sont «coulées dans le même moule grâce à la doctrine reçue, aux exhortations et à l'exemple ». (Brandt, 2009, p 25) Pour résumer cela en reprenant le théorème de William Isaac Thomas : si les hommes définissent la conversion comme un lent processus, ils vont effectivement observer de lentes conversions.

POINT INITIAL OBJECTIF

« On se préoccupe ici de la recherche des prédispositions » (De Coninck et Godard, 1989) C'est-à-dire d'éléments objectifs qui prédisposent l'individu à une conversion plutôt lente ou plutôt rapide.

❖ CARACTÉRISTIQUE ASCRIPTIVE

Les prédispositions ascriptives ont comme particularité d'être définies dès la naissance, il peut s'agir par exemple du genre, de l'origine sociale ou de la nationalité.

Raoul Allier propose de considérer la communauté d'origine comme étant une caractéristique ascriptive. Et plus précisément, il différencie les communautés qu'il appelle « non-civilisées »¹, des communautés dites « civilisées ». Il dit à leur sujet : « C'est dans les conversions collectives que la soudaineté se fait remarquer. Or, elles ont, dans l'histoire spirituelle des non-civilisés, un rôle prépondérant » (Allier, 1925, p 558). On peut se demander ce que l'auteur entendait par « non-civilisé ». Il semble relever qu'une des

¹ L'ancienneté de l'ouvrage explique l'utilisation assez discriminante du terme « non-civilisé ». Malgré l'ancienneté de cet ouvrage, je considère la séparation entre communauté sécularisée et non-sécularisée comme étant pertinente, j'ai donc décidé de garder cet ouvrage.

caractéristiques de ces populations est que la religion n'y est pas sécularisée. Qu'elle n'est pas une affaire privée mais qu'au contraire, les gens y sont très prompts à choisir la religion de leurs proches. Il observe que « l'individu qui change seul et qui reste ensuite solitaire se trouve devant des difficultés énormes. Il a contre lui, tout son milieu. Il semble que la diminution des difficultés soit proportionnée au nombre de ceux qui se convertissent » (Allier, 1925, p 562). La non-conversion de l'entourage peut être un frein à la conversion personnelle. A l'inverse si l'entourage se convertit cela peut être un moteur de conversion personnelle. Ainsi beaucoup de participants aux conversions collectives racontent qu'ils ont « senti un courage nouveau pénétrer en eux; une vague les a soulevés et les a jetés sur une terre nouvelle où ils désespéraient d'arriver jamais » (p 562) Le mouvement de masse est l'aide nécessaire pour les aider à vivre la conversion qu'ils désiraient peut-être depuis longtemps. C'est comme si la personne vit une conversion souterraine est que celle-ci émerge au grand jour au travers de l'élan collectif. Ainsi un fort lien social comme celui présent dans les sociétés non sécularisée favoriserait des conversions rapides.

❖ ÉVÉNEMENTS DÉCLENCHEURS :

Un autre type de point initial objectif est appelé « événement déclencheur » ou « trigger events ». Contrairement aux caractéristiques ascriptives ces points initiaux ne sont pas donnés à la naissance mais apparaissent durant la vie. Il peut s'agir de crise ou d'événements marquants.

Dans notre situation, la littérature sur les conversions religieuses propose les expériences dites « surnaturelles » comme étant des événements déclencheurs d'une conversion. Lewis Rambo parle alors de conversion mystique. Il a défini dans son ouvrage : *Understanding Religious Conversion*, six motifs de conversion : la conversion intellectuelle, expérimentale, émotionnelle, revivaliste, coercitive et mystique. « mystical conversion is considered by some to be the prototypical conversion, as in the case of Saul of Tarsus. Mystical conversion is generally sudden and traumatic burst of insight, induced by visions, voices, or other paranormal experiences. » (Rambo, 1993, p15) L'auteur fait ici référence à un passage du livre de la Bible : « les Actes des Apôtres ». Cette histoire biblique n'a pas le même statut qu'un événement de conversion qui serait relaté dans une étude biographique

contemporaine à cause de l'ancienneté de ces textes. Cependant, il est intéressant de se pencher dessus car cette histoire donne une bonne idée de ce à quoi peut ressembler une conversion mystique.

Nous pouvons donc lire dans « les Actes des Apôtres » l'histoire de Saul qui était un des plus zélés persécuteurs des premiers chrétiens. Celui-ci s'est soudainement converti au christianisme et est devenu Saint Paul. Cette conversion serait due à une vision que Paul a eu et qui est racontée ainsi dans Actes 9 : « Poursuivant sa route, Saul approchait de Damas quand, soudain, une lumière venue du ciel l'enveloppa de son éclat. Tombant à terre il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? » C'est de ce type d'événements paranormaux qui sont à l'origine des conversions mystiques, selon Lewis Rambo. Une de ces caractéristiques de ces conversions est la soudaineté. Donc une conversion avec un effet déclencheur mystique serait forcément rapide.

Georges Berguer décrit un phénomène semblable, les automatismes qu'il décrit comme étant des troubles sensoriels et moteurs, où les sujets « entendent des voix, tombent en convulsion ou ont des visions » (Berguer, 1946, p87). Cet auteur établit aussi une corrélation forte entre ces phénomènes et la rapidité de la conversion. Il considère même que toute conversion rapide contient des troubles de ce type.

Le même auteur décrit un autre type d'élément déclencheur. Il s'agit de crises de vies durant lesquelles l'individu se questionne sur sa morale ou désire un plus grand accomplissement personnel. Ces crises peuvent être provoquées par des chocs émotionnels comme par exemple une maladie, la mort d'un proche, un licenciement ou la sensation de vieillir. Elles vont prendre des aspects différents suivant les besoins profonds non résolus de la personne. L'auteur décrit cinq types de besoins :

1. Besoin de consolation, de sécurité personnelle pour l'avenir
2. Besoin d'une vie supérieure, d'harmonie, d'épanouissement
3. Besoin de pardon, de paix intérieure
4. Besoin d'union mystique avec Dieu et le prochain
5. Besoin d'une force morale pour agir et supporter

Ces besoins reviennent donc brusquement à la conscience et poussent la personne à trouver une solution au « trouble dans son âme ». Pour le troisième type de besoin, l'auteur donne

l'exemple d'un certain Raymond Lulle qui « entretenait en lui une passion coupable pour la femme d'un autre ». Puis il découvrit l'affreux cancer qui rongait le corps de cette femme. Cette découverte dédoublait en lui le sentiment de culpabilité et provoqua en lui un fort besoin de pardon qui l'amena à une conversion rapide. La combinaison d'un besoin non satisfait et d'un choc émotionnel provoquent des crises de vies qui sont les éléments déclencheurs des conversions rapides.

❖ EFFET DE CICATRICE:

Définition « un événement précoce dans la trajectoire laisse une cicatrice et continue de marquer les individus à long terme. » (Felix Bühlmann) Il s'agit donc d'un événement ou d'une phase qui, comme tout mécanisme archéologique, a un impact sur toute la vie. Cette cicatrice est comme une tare qui va handicaper la personne de manière récurrente.

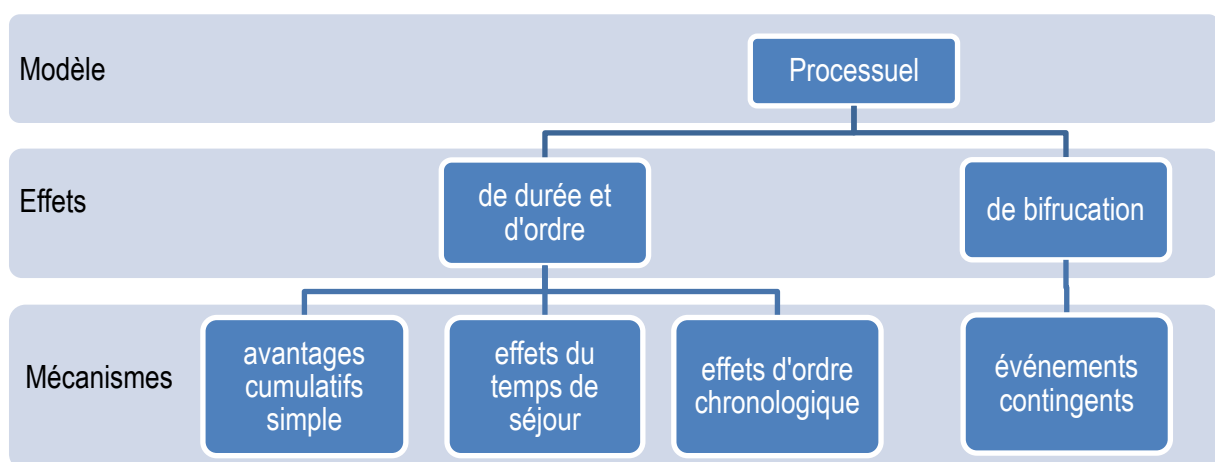
Un exemple d'effet de cicatrice peut-être un attachement insécuré durant l'enfance. L'attachement a été étudié par la psychologue Mary Ainsworth. Suite à son étude de 1978, elle a défini quatre types d'attachements : 3 attachements insécurés et 1 attachement sécuré. Ces attachements dépendent de la capacité des parents à capter les signes de détresses de leurs enfants et à y répondre de manière appropriée. Si les parents ne font pas preuve de ces compétences, l'enfant va s'attacher de manière insécuré à ses parents et cela va affecter les compétences relationnelles de la personne tout au long de la vie. Le psychiatre John Bowlby, l'initiateur du concept d'attachement disait en 1980 : « les formes d'attachement construits durant la petite enfance se maintiennent du berceau jusqu'à la tombe ».

Pierre-Yves Brandt dans « la conversion religieuse » parle ainsi de l'attachement : « une méta-analyse de 11 études sur les liens entre type d'attachement et type de conversion montre une tendance à la conversion soudaine chez des personnes ayant vécu un attachement plus insécuré dans l'enfance et une tendance à une conversion lente et progressive chez les sujets ayant bénéficié d'un attachement sécuré dans l'enfance. » (Brandt, 2009, p38-39) Il paraît clair que l'attachement de l'enfance va avoir un impact sur toute la vie religieuse car celle-ci est en grande partie faite de relations. La vie dans une communauté religieuse et le rapport à Dieu ne sont-ils pas avant tout relationnels?

Je désire cependant nuancer la citation de Pierre-Yves Brandt. En effet, suite à des résultats comme ceux de Pierre-Yves Brandt, nous pourrions facilement être amenés à dévaloriser la conversion rapide. Il n'est pas rare que la vitesse de conversion soit un sujet de discrimination. Certains disant que lors d'une conversion lente nous n'avons pas d'événement marquant qui pourrait confirmer la véracité de la conversion. D'autres stipulant qu'une conversion rapide risque de ne pas être solide et peut mener à une dé-conversion toute aussi rapide. Je désapprouve autant l'une que l'autre de ces dévalorisations et mon travail n'a pas pour but d'établir une hiérarchie des conversions. Je tiens donc à préciser que même si un attachement sécure donne de bonnes chances d'avoir une vie religieuse relationnelle plus épanouie, cela ne signifie pas que la conversion rapide soit en elle-même néfaste.

4. ANALYSE BASÉE SUR LE MODÈLE PROCESSUEL :

Ce modèle est défini ainsi : « c'est à travers la mise en forme du processus étudié, à travers la construction de la logique du déroulement ou de l'enchaînement des événements que vont se dessiner les connexions causales » (De Coninck & Godard, 1989). Pour ce modèle, j'ai trouvé un moins grand nombre d'information dans la littérature, je me contenterais donc de ne donner qu'un seul exemple détaillé d'un mécanisme de ce modèle. Voilà le schéma qui résume l'ensemble des mécanismes de ce modèle :



EFFETS DE DURÉE ET D'ORDRE

Il s'agit donc d'un sous modèle du modèle processuel, que De Coninck et Godard définissent ainsi : « on peut considérer que le temps lui-même, en tant que durée ou que chronologie, produit le changement. » Donc il s'agit d'effets qui ont un impact au fur à mesure que le temps passe. Je n'ai trouvé dans la littérature que des informations concernant l'effet du temps de séjour.

❖ EFFET DU TEMPS DE SÉJOUR

Définition : Le fait de rester un certain temps dans un état diminue les chances d'en sortir. Un exemple observé lors du cours de sociologie des parcours de vie est celui de la mobilité résidentielle, l'on sait que plus on reste longtemps dans un même logement, plus les chances d'y rester s'accroissent. Car plus le temps passe, plus le fait d'en sortir est coûteux. Il y a deux explications à ce phénomène. Une première explication est le calcul rationnel. Qui consiste à dire que plus le temps de séjour est long, plus le capital accumulé est grand. Le réseau d'ami s'est intensifié et la quantité de meubles et d'objets a augmenté. Une autre explication est l'accommodation psychologique. Si les désavantages sont trop contraignants, la personne changera rapidement de logement. En revanche, si certains désavantages ont été acceptés, on s'adapte à cette situation et l'on ne désire plus changer car cela impliquerait de devoir s'accommoder à nouveau à d'autres désavantages.

Adopter une religion est également un changement dont le coût augmente au fur à mesure du temps. Pour cette raison, les probabilités de conversion diminuent au fur à mesure des années. On peut observer cela dans l'étude de Granville Stanley Hall faite en 1904 dans différentes dénominations protestantes. En effet, il constate que la grande majorité des personnes se convertissent avant l'âge de 20 ans. (Hall, 1904, p. 288-290).

Peu avant, en 1899, Edwin Starbuck fait une constatation similaire lors d'une recherche. Il s'agit d'une étude sur près de 500 sujets. Ces résultats montrent que la majorité des conversions ont lieu entre 16 et 19 ans et qu'elle se fait de plus en plus rare à partir de 20 ans. « Starbuck pense qu'à 20 ans la jeunesse est passée et que les points de vue, les habitudes et les activités sont fortement ancrés, et ainsi plus difficilement modifiable. » (Fournier, 2010, p 59) Cette citation confirme la seconde explication du coût de la

conversion, en faisant appel à un mécanisme similaire à celui de l'accommodation psychologique décrite plus haut.

La conversion demande cependant moins d'efforts d'habituation si la personne a grandi dans un milieu chrétien. Ce type de conversion où les personnes adhèrent aux croyances du milieu qu'ils ont côtoyé depuis l'enfance est appelé conversion endogène. A l'inverse, les personnes qui lors de leur conversion rejoignent un contexte chrétien sont des convertis exogènes. Oliver Favre suite à son enquête qualitative sur la conversion en 2003 remarque que « pour découvrir des conversions ponctuelles et dramatiques, il faut se tourner avant tout vers les convertis extérieurs au protestantisme » (Favre, 2009, p 191) Cette constatation m'amène à faire l'hypothèse que les conversions exogènes exigeant de plus grand changement, celles-ci sont souvent plus tragiques et plus soudaines. Car l'effet du temps de séjour serait telle que seule une expérience forte suffirait à faire sortir la personne de son habitude.

Raymond Paloutzian a décrit un type de conversion qui complète mon hypothèse. Il a rajouté à côté des catégories de conversions soudaines et lentes, la catégorie des conversions inconscientes. « In unconscious conversion the person cannot remember a time of not believing the faith ». (Paloutzian, 1983, p 111) Il s'agit d'une conversion extrêmement lente étant donné qu'elle dure toute une vie. Il précise que ces conversions sont typiquement celles de sujets qui ont grandi dans des foyers religieux. Là aussi il y a une corrélation entre l'origine religieuse du converti et la rapidité de la conversion.

5. DISCUSSION

CRITIQUE DU MODÈLE ARCHÉOLOGIQUE ET PROCESSUEL

J'ai constaté lors de mon travail une difficulté par rapport aux modèles archéologiques et processuels. J'ai réalisé qu'ils m'ont souvent été présentés pour décrire des parcours de vie professionnels. Dans ces parcours, l'on considère souvent que certains parcours sont préférables à d'autres, que l'emploi est préférable au chômage par exemple. Cependant, mon travail ne prétend pas dire que la conversion rapide est préférable à la conversion lente ou l'inverse. Il était donc difficile d'utiliser des concepts comme celui du « scare effect » ou de « l'avantage cumulatif simple » sans connotation positive ou négative.

6. CONCLUSION

Lors de ce travail nous avons donc découverts différents éléments qui influencent la rapidité d'une conversion. Il a été plus facile de trouver des causes correspondantes au modèle archéologique qu'au modèle processuel. Mon hypothèse pour expliquer cela est que les ouvrages de références étant principalement issus du domaine de la psychologie des religions, les auteurs sont habitués à observer les phénomènes psychologiques comme étant provoqué par une cause unique.

Voici un résumé des 5 causes explicitées dans ce travail :

Modèle archéologique:

- **Point initial subjectif**: Si l'habitus de la personne est celui d'un protestant réformé, la conversion sera plus lente que si la personne a côtoyé un cadre protestant évangélique.
- **Caractéristique ascriptive** : Grandir dans une société qui ne sépare pas la religion de l'état est un terrain favorable pour des conversions de groupes soudaines.
- **Evénements déclencheurs** : Une crise qui révèle un besoin profond ou un événement vécu comme surnaturel peu précipiter une conversion.
- **Scare effect** : Les attachements insécures dans l'enfance prédisposent les personnes à vivre des conversions plus rapides.

Modèle processuel :

- **Effet du temps de séjour** : Vivre de nombreuses années en dehors d'un milieu religieux rend le changement plus coûteux ce qui amène, selon moi, la nécessité d'une conversion brutale et rapide.

Ce travail ne prétends pas recouvrir toutes les explications de la rapidité des conversions au travers de ces cinq exemples, mais il donne déjà un aperçu de comment une approche biographique peut éclairer les conversions religieuses.

7. BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES PRINCIPAUX

ALLIER, Raoul, *La psychologie de la conversion chez les peuples non-civilisés*, tome 1, 1925, Paris.p 562.

BERGUER, Georges, *Traité de psychologie de la religion*, Lausanne, Payot, 1946.

BRANDT, Pierre-Yves, *l'étude de la conversion religieuse en psychologie de la religion*. In BRANDT, Pierre-Yves & FOURNIER, Claude-Alexandre, *La conversion religieuse : analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques*, Genève, Labor & Fides, 2009.

CLÉMENTIN-OJHA, Catherine, *La conversion, une pratique étrangère à l'hindouisme ?* In BRANDT, Pierre-Yves & FOURNIER, Claude-Alexandre, *La conversion religieuse : analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques*, Genève, Labor & Fides, 2009.

FAVRE, Olivier, *La conversion évangélique ou le choix d'être chrétien*. In BRANDT, Pierre-Yves & FOURNIER, Claude-Alexandre, *La conversion religieuse : analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques*, Genève, Labor & Fides, 2009.

GODARD, Francis & DE CONINCK Frédéric, *L'approche biographique à l'épreuve de l'interprétation. Les formes temporelles de la causalité*. In : *revue français de sociologie*, 1990 (31 ; 1) pp. 23-53

PALOUTZIAN, Raymond F., *Religion, identité, culture : impact du système de signification et de son analyse*. In BRANDT, Pierre-Yves & FOURNIER, Claude-Alexandre, *La conversion religieuse : analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques*, Genève, Labor & Fides, 2009.

PALOUTZIAN, Raymond F., *Invitation to the psychology of religion*, Glenview , Scott, Foresman and Company,1983.

RAMBO, Lewis R., *Understandig religious conversion*, new haven and London, yale university press, 1993.

Traduction Oecuménique de la Bible.

OUVRAGES SECONDAIRES

- AUBIN, Paul, S. J., *le problème de la « conversion »*, Paris, Beauchesne et ses fils, 1963.
- BOURDIEU, Pierre, *Le sens pratique*, Paris, Minuit, 1980.
- BWOLBY, J. *Attachment and loss*. Basic books, 1980.
- FOURNIER, Claude-Alexandre, *S'engager dans la vie religieuse*, Genève, Labor & Fides, 2010.
- GILBERT, André, *Mémoire de théologie du collège dominicain de Philosophie et de Théologie, sur la conversion religieuse d'après Bernard Lonergan*, Ottawa, 1977.
- HAAG, Martine, *Parcours de vie et construction de l'identité socio-religieuse : thèse présentée à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne pour obtenir le grade de docteur ès sciences sociales*, Lausanne, 2003.
- HALL, Granville S., *Adolescence, its psychology and its relations to physiology, anthropology, sociology, sex, crime, religion and education*, New York, D. Appleton, 1904.
- KESHAVJEE, Olivier, *quand Lausanne rencontre Genève*, site web theologeek, 2013.
- STARBUCK, Edwin D., *The psychology of Religion. An Empirical Study of the Growth of Religious Consciousness*, London, Walter Scott, 1899.
- THOMAS, William I., THOMAS, Dorothy S. *The child in America: Behavior problems and programs*, New York, Knopf, 1928.
- WALLACE, David F., *This Is Water: Some Thoughts, Delivered on a Significant Occasion, about Living a Compassionate Life*, an commencement speech given at Kenyon College on May 21, 2005.